

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 434 Monsieur de la mote

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 434 Monsieur de la mote

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Triolet.

Incipit non modernisé Monsieur de la mote

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 434

Foliotation E1r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Te gloriosus Vous connoye
Aussi a celle fin qu'on Doye
Questes des suppostz de bacus

C'est a Vous

Triplet

Monsieur de la mote
Lecy Vous enuoye
Que nul ne le me oste
Monsieur de la mote
En place remote
Pour Vous fait lauoye
Monsieur de la mote
Lecy Vous enuoye

Merpen beausfire
Entendez le cas
Dendant vostre cite
Merpen beausfire
Du ie Deulx assire
Mes Vers sonnant cas
Merpen beausfire
Entendez le cas

Rondeau

Incomparable qui soit a mon aduis
Na pas l'og t'eps qua mon appetit Vis
Sur Vne couche dormir si doucement
Qu'il nest homme dessous le firmament
Comme il me semble q'leust sceu Voir enuy
Vng gentil homme coste elle Vis a Vis
Bien a coustre et sans aucun deuis
Prenoit plaisir a regarder dormant

La incomparable

Couchee estoit Vng bien peu sur son Vis
Tant gentement que tous ceulx qui s'ot Vifz
A l'exposer perdroyent l'entendement
Pour quoy ie dis et conclus droicement
Quelle est sur toutes en tous biens assouris

La incomparable

Rondeau

E pour esclave en galee nageant
Humble facteur du noble roy regent

Qui est trop fort d'auert debilité
Si Vous supplie en toute humilité

Qua son secours chascun soit diligent
Quoy que le cuer il ait ioy et gent
Le corps en Va incessamment songeant
Par qu'il moyen pourra estre quicte

Le pour esclave

S'il conuenoit que preuost ou sergent
Pour ses despens fust dessus luy chargeant
Se seroit bien cas de non l'essete
Pouruoyez donc a sa necessite
Car ie Vous iure quil a bien peu d'argent
Le pour esclave

Rondeau

Ie me repens de estre de ceste
Vng qui ma trop son secret cele
Car quelque chose quil veult faire ou q'il face
Vous n'avez garde que raport il men face
Dont ie me tiens pour trop fort raualle

Jamais ie neusse ne gaudy ne galle
Fait bonne chere ne quelque part alte
Qu'il ne leust sceu pourquoy en ceste place

Je me repens

Il ma tousiours son Vouloir recelé
Quoy que luy aye tout le mien raualle
Mais puis qu'ainsi ie congnois sa fallace
De plus dire rien quil soit ie me l'asse
Et auer ce den auoir tant parle

Je me repens

Rondeau

Ce temps qui fut ne reuendra iamais
Ne celle seulle que pieca tât iay mais
Pour paruenir a estre a sa cordelle
Je suis certain quen l'amour du corps d'elle
Comme elle a fait si ne me tiendra mais

Elle ma trop de ses doulx entremetz
Tresmal serui dont plus ne mentremetz
De laborer quoy que fus nante d'elle
Ei